

Le conte en partage

●●● *Qu'est-ce qui peut rapprocher des étudiants étrangers, des collégiens français et un habile conteur? Réponse: l'amour de la langue française, le plaisir des mots et le goût des autres.*

Des élèves de l'institution la Providence à Strasbourg, des étudiants en FLE (Français langue étrangère) de l'IEEF, Institut international d'études françaises, de l'université Marc-Bloch, et Jean-Michel Vauchot, fameux conteur, se sont retrouvés vendredi matin sur un thème qu'ils ont en commun: le conte. Une expérience nouvelle, pour certains, une vieille histoire pour d'autres.

Isabelle Holzl, à l'origine du projet, est à la fois professeur à la Providence et vacataire à l'IEEF: «*Je voulais faire un parallèle entre les étudiants étrangers qui apprennent le français et les enfants français, explique-t-elle. L'idée m'est venue de partir d'un conte. C'était aussi*



«**Le conte, mensonge ou vérité?**», c'est la question que pose, sans y répondre, Jean-Michel Vauchot. (Photo DNA – Muriel Bortoluzzi)

intéressant de voir les différentes méthodes d'apprentissage entre le français en tant que langue étrangère et le français comme langue maternelle.»

Un exercice difficile

Ses propres étudiants en FLE n'ayant pas un niveau suffisant, c'est une collègue de l'IEEF, Mme Claudé, et ses élèves, en niveau plus avan-

cé, qui se sont prêtés au jeu. Le rapprochement s'est fait en novembre dernier et les étudiants ont eu pour tâche de narrer aux collégiens un conte de leurs pays d'origi-

ne en français alors que les collégiens, en retour, leur ont raconté «Sarah», une histoire de Jean-Michel Vauchot (*), sur laquelle ils ont travaillé.

Ce travail de narration a ensuite débouché sur une production écrite. «*Ce qui a posé le problème de la restitution de l'oralité*», note encore Isabelle Holzl. Et celui de la difficulté de l'exercice de conteur...

Une tâche que Jean-Michel Vauchot accomplit brillamment, ce qu'il a encore démontré vendredi, en proposant une conférence contée sur le thème «croire au pouvoir des contes». Et dont la venue à Strasbourg, à l'invitation de l'IEEF, constituait le point d'orgue de l'action menée entre les collégiens et les étudiants, tous présents pour l'occasion.

Devant un amphithéâtre plein, l'homme a fait montre de son art en racontant quelques histoires qui ont captivé sans exception un auditoire littéralement char-

mé. Peu avare de son expérience, Vauchot, pour qui «*l'on est riche non pas de ce que l'on possède mais de ce que l'on partage*», a également prodigué moult conseils en notant «*qu'il n'y a pas de bon conteur sans bonnes histoires*».

Point d'orgue

Et de noter que l'ambiguïté du conte, entre «*le vrai, le pas vrai et le probable*» est ce qui fait sa force. Tout comme le fait que «*raconter est une formidable et fulgurante plongée dans l'imaginaire*», bien plus puissante qu'une lecture.

Une belle démonstration que les élèves et les étudiants ont certainement appréciée à sa juste valeur. Comme le prouvait leur précipitation à la séance de dédicace qui a soldé cette rencontre.

Viviane Prost (*) *Cette histoire a paru dans le n°2 de la nouvelle revue trimestrielle «9 de cœur» des éditions du Seuil, uniquement vendue en librairie.*